Fukushima : de la vapeur s'échappe du réacteur 3

Le Monde.fr avec AFP | 18.07.2013 à 03h47 • Mis à jour le 18.07.2013 à 08h07



Les niveaux de radioactivité autour de la centrale de Fukushima continuent d'être très élevés. | AP/Noboru Hashimoto

L'opérateur de la centrale accidentée de Fukushima a fait part jeudi 18 juillet d'un petit dégagement de vapeur vu du côté d'une piscine de stockage de matériel, au 5e niveau du bâtiment du réacteur numéro 3 du site atomique. Cette vapeur a été aperçue à 8 h 20 locales (1 h 20 à Paris), par du personnel d'une entreprise intervenant sur le site, a indiqué le groupe Tokyo Electric Power (Tepco) dans un bref communiqué, sans plus de précisions. Les instruments de mesure de radioactivité alentour n'ont pas montré de changement significatif, selon la même source.

Tepco ignore encore quelle est l'origine de cette vapeur, mais "c'est un mince filet qui s'échappe et ce n'est pas un nuage", a expliqué un porte-parole. "Ni la température du réacteur, ni les mesures des systèmes de contrôle de radioactivité ne se sont élevées. Nous ne pensons pas qu'il s'agisse d'une situation d'urgence, mais nous continuons d'enquêter", a-t-il ajouté. "Nous avons l'intention d'effectuer des mesures de radioactivité au-dessus du bâtiment du réacteur ainsi que des prélèvements de poussière à proximité", a précisé Tepco dans un deuxième courriel. Le refroidissement du réacteur et de la piscine attenante de désactivation du combustible usé se poursuit normalement, a simultanément assuré la compagnie.

RÉACTEUR LE PLUS ENDOMMAGÉ

Le réacteur 3 est un des trois de la centrale (sur six) dans lesquels le combustible nucléaire a fondu après le séisme et le tsunami dévastateurs du 11 mars 2011. C'est sans doute le plus endommagé de l'ensemble, car il a aussi subi une explosion d'hydrogène qui a soufflé le toit du bâtiment à la mi-mars 2011, laissant une partie des installations à l'air et des monceaux de détritus au-dessus. Il règne en outre à proximité de ce réacteur qui fonctionnait au MOX

(mélange d'oxydes d'uranium et plutonium) un très haut niveau de radioactivité qui ne facilite pas les interventions.

L'incident encore inexpliqué de jeudi rappelle une fois de plus que la situation reste instable dans cette centrale en péril, même si elle est considérée comme étant sous contrôle depuis décembre 2011, lorsque les autorités ont décrété que les six réacteurs étaient en état dit "d'arrêt à froid". Depuis, quelque 3 000 travailleurs continuent chaque jour de préparer le démantèlement, un chantier de quarante ans, tout en se démenant face aux multiples avaries qui se déclenchent presque quotidiennement, tant est vulnérable le site qui continue de dégager des éléments radioactifs sous plusieurs formes.

Lire: <u>Les incidents se multiplient à la centrale nucléaire de</u>

<u>Fukushima</u> (/planete/article/2013/07/05/les-incidents-se-multiplient-a-la-centrale-nucleaire-de-fukushima 3443043 3244.html)

Tepco et les entreprises impliquées dans cette crise font notamment face à de très gros problèmes d'eau contaminée, d'une part celle issue de l'arrosage continu qu'il faut stocker dans des citernes et décontaminer, et d'autre part celle qui s'est accumulée en sous-sol et est soupçonnée de s'écouler dans l'océan Pacifique voisin.

Lire: "D'où vient la hausse rapide de la radioactivité à Fukushima?" (/planete/article/2013/07/10/a-fukushima-le-casse-tete-des-eaux-contaminees_3445271_3244.html)

Depuis des mois, des experts demandent que soient prises des mesures pour fiabiliser les équipements vitaux qui ont été mis en place dans l'urgence dans les premiers mois de crise. Des transformateurs et distributeurs électriques sont encore dans des camions à proximité des bâtiments, à la merci de nouveaux caprices de la nature ou de l'appétit des rats qui ont envahi le site.

Mi-mars, un de ces rongeurs <u>avait causé un court-circuit (/japon/article/2013/04</u>
/22/fukushima-un-systeme-de-refroidissement-stoppe-a-cause-d-un-rat-mort_3163794_1492975.html) et
entraîné une panne qui avait paralysé durant près de trente heures une partie
des systèmes de refroidissement des piscines de désactivation du combustible
usé, provoquant le plus grave incident recensé depuis fin 2011.

Lire aussi : "A Fukushima, des 'nettoyeurs' irradiés et sous-payés" (/planete/article/2013/05/21/a-fukushima-des-nettoyeurs-irradies-et-sous-payes 3414880 3244.html)